

Généalogie LEJEANS & branche ANGLEYS de Marseille

Sources : *État-civil des Bouches du Rhône et de Savoie
& Documents de la famille Angleys
& the Library of Congress (USA)
& Généalogie de la famille de Richard de Soultrait*

http://doris.archives13.fr/dorisuec/jsp/system/win_main.jsp
<http://www.savoie-archives.fr/1380-etat-civil-en-ligne.htm>
http://memory.loc.gov/ammem/collections/jefferson_papers/
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55582067>

Armoiries LE JEANS.

Coupé d'argent et d'azur : l'argent, à la fasce de gueules, accompagnée en chef de deux roses d'azur et, en pointe, d'un croissant de gueules ; l'azur, au lion rampant d'or, armé, lampassé et couronné d'argent, tenant dans sa patte dextre une épée en pal aussi d'argent, accosté à dextre d'un rocher d'or, mouvant du flanc dextre, sommé d'une tour d'argent maçonnée de sable.



Jean Louis JEAN¹, né ca.1670 ; décédé le 21.01.1710 à Lançon, près de Salons-en-Provence, bourgeois & épouse Thérèse ROMIEU née vers 1672 ; décédée « âgée d'environ 55 ans » le 03.01.1727 à Lançon, dont :

- Joseph-Emmanuel JEAN baptisé le 22.01.1698 à Lançon ; décédé ?
- Guillaume JEAN, baptisé le 27.11.1698 à Lançon ; décédé le 17.07.1771 place Vivaux à Marseille ; avocat en la Cour de Provence et Assesseur² à Marseille de 1767 à 1770 ;

¹ Les registres paroissiaux de Lançon portent généralement jusqu'en 1727 le patronyme JEAN, parfois LE JEAN, tandis que ceux de Marseille à partir de 1730 portent les écritures LE JEAN ou LEJEAN, LE JEANS ou LEJEANS. C'est cette dernière façon d'écrire qui prévaudra par la suite à partir de Guillaume LEJEANS. L'épouse Thérèse ROMIEU se rencontre sous le vocable ROUMIEU dans certains registres. Voir en fin de ce document un document généalogique plus complet paru en 1882.

² Son acte de décès à Notre-Dame des Accoules le cite ancien échevin et assesseur de la ville. Dans l'*Histoire analytique et chronologique des actes et des délibérations du corps et du conseil de la municipalité de Marseille depuis le X^e siècle jusqu'à nos jours* de Louis Méry et F. Guindon, tome V (Typographie Barlatier-Feissat et Demonchy – Marseille, 1847) on trouve que M^c Guillaume LEJEANS 1698-1771 eut la charge d'Assesseur de la ville de Marseille de 1767 à 1770. Sa nomination fut faite sur ordonnance du roi de France et de Navarre, Louis XV le 1^{er} octobre 1769. Le rôle d'Assesseur était d'assister les Consuls dans la « manutention des privilèges et libertés dont la ville de Marseille jouissait ». Les premiers magistrats de la ville en 1767 étant alors le Maire, deux Échevins (anciennement dénommés Consuls jusqu'en 1660) et l'Assesseur, on peut dire que Guillaume LEJEANS était alors l'un des plus hauts personnages de la ville de Marseille. Cf. également l'*Histoire de la ville de Marseille*, par Antoine

négociant, propriétaire du château de Pomiers à Lançon & épouse le 04.07.1730 en la collégiale Notre Dame des Accoules à Marseille Marie Blanche ROSTAN [également écrit ROSTANG, ou ROSTAND, fille de Jean ROSTAN ca.1680-? et de Françoise REYNARD ca.1690-?], née en 1710 à Antibes ; décédée le 09.11.1778 à Marseille ; d'où 9 enfants :

- Jean Guillaume LEJEANS, né le 29.04.1731 et ondoyé le même jour à la maison par messire Jean Giraud, vicaire de N.D. des Accoules à Marseille ; décédé le 05.05.1731 et, pris à la rue de St Christophe, a été enseveli le 06.05.1731 dans l'église des Accoules de Marseille.
- Jeanne "Thérèse" LEJEANS, née le 08.05.1732 à Marseille ; décédée le 04.02.1796 à Marseille, 11 rue de La Loge & épouse le 11.03.1751 en l'église Notre Dame des Accoules à Marseille Joseph ANGLEÏS³, baptisé le 21.02.1714 à Termignon, Savoie ; décédé le 16.10.1780 à Marseille, négociant qui avait fait fortune dans le commerce à La Martinique avant de s'installer à Marseille en 1749 ; d'où 11 enfants :
 - Guillaume ANGLEYS, né le 09.03.1752 à Marseille ; décédé le 26.06.1769 à Marseille, mort jeune et sans postérité.
 - Jeanne Pierrette "Pauline" ANGLEYS, née le 29.06.1753 à Marseille ; décédée le 19.02.1803 à Marseille & épouse le 18.07.1781 en l'église Notre Dame des Accoules à Marseille "Nicolas" Joseph Marie SAMATAN, né le 04.01.1742 à Marseille, décédé le 09.05.1826 à Marseille, avocat et propriétaire au quartier Saint-Barthélemy ; d'où 2 enfants :
 - * Louis Joseph SAMATAN, né le 07.07.1783 à Marseille ; décédé le 25.02.1867 à Marseille, propriétaire, sans postérité.
 - * Bernardine Thérèse SAMATAN, née le 20.08.1784 à Marseille ; décédée le 19.11.1850 à Marseille, rentière, sans postérité.
 - Joseph Pascal ANGLEYS, né le 02.04.1755 à Marseille, mort jeune et sans postérité.
 - "Joseph" Lazare ANGLEYS, né le 09.05.1756 à Marseille ; décédé le 08.02.1793 à Marseille (suite à de mauvais traitements de la part des révolutionnaires ; il avait été lieutenant dans la 5^{ème} compagnie des Gardes Bourgeoises de Marseille en 1789), négociant, sans postérité.
 - Lazare dit "François" ANGLEYS, né le 03.12.1758 à Marseille ; décédé du choléra le 08.04.1835 à Marseille, célibataire, négociant et pour un temps receveur des impositions à Naples sous Joseph Bonaparte, avant de revenir s'établir à Marseille, y recevant une pension de ses frères Louis puis Auguste ; peut-être père d'une fille illégitime Honorine ANGLEYS citée dans une référence à une succession.

de Ruffi, Tome I (2^e édition par Henri Martel, Imprimeur-Libraire – Marseille 1696) & *Les avocats à Marseille : praticiens du droit et acteurs politiques: XVIII^e et XIX^e siècles*, par Ugo Bellagamba (Presses Universitaires – Aix-Marseille, 2015).

³ Le registre paroissial de Termignon en Maurienne (Savoie) pour l'année 1714 (cote 3E 422 aux Archives de Savoie) indique en latin le baptême de Joseph ANGLEÏS avec l'orthographe ANGLEYS. Joseph est le fils de Jean Georges ANGLEÏ baptisé le 08.05.1674 à Termignon, sépulturé le 24.05.1758 à Termignon, et de sa 2^{ème} épouse Anastasie SIMOND baptisée le 18.03.1671 à Bramans, décédée vers 1755 à Termignon, épousée le 06.12.1712 à Termignon. Joseph fut baptisé le 21.02.1714 à Termignon (parrain Joseph BARBIER, maître d'école, et marraine Étienne - ou Stéphanie, en latin Stefana - BUISSON de Villarodin-Bourget, épouse de Jean Baptiste FARGE).

- Henry ANGLEYS, né le 12.12.1759 à Marseille ; décédé le 01.12.1763 à Marseille, mort jeune et sans postérité.
- "Georges" Louis ANGLEYS né le 24.02.1761 ; décédé le 29.11.1763, mort jeune et sans postérité.
- Louis ANGLEYS, né le 08.05.1762 à Marseille ; décédé le 07.10.1820 à Marseille, célibataire, sans postérité. Louis fit une enrichissante carrière, reprenant les affaires de négoce de son père Joseph, et il fut, ce faisant, courtier maritime, banquier, et même armateur à Marseille. Il avait été lieutenant dans la 31^{ème} compagnie des Gardes Bourgeoises de Marseille en 1789. Plusieurs fois incarcéré pour ses opinions franchement royalistes, il fut souvent obligé de vivre caché pendant les périodes agitées qui suivirent la Terreur. Il légua sa fortune à son frère Auguste qui était devenu son principal associé et avec qui il entretenait une intéressante correspondance.
- Thérèse "Charlotte" ANGLEYS, née le 04.11.1763 à Marseille ; décédée le 28.01.1805 à Marseille & épouse le 14.10.1783 en l'église Notre Dame des Accoules à Marseille Jacques Joseph "Étienne" CATHALAN⁴, né le 10.06.1757 à Marseille ; décédé le 24.05.1819, à Marseille, Agent Commercial et de la Marine des Etats-Unis d'Amérique ; d'où 1 fille :
 - * Eulalie Marthe CATHALAN, née le 29.07.1784 à Marseille, le 02.10.1837 à Marseille & épouse le 16.12.1805 à Marseille Jean Baptiste "Amable" Nicolas SAMATAN né le 30.06.1782 à Marseille ; décédé le 22.12.1815 à Marseille, dont le père, Basile SAMATAN⁵, l'un des plus riches négociants de la cité, fut victime de la Terreur et sa fortune temporairement confisquée, d'où 3 enfants :

⁴ Étienne CATHALAN était devenu en 1790 vice-consul des tous jeunes États-Unis d'Amérique à Marseille. Il échangea une correspondance commerciale et privée avec le 3^{ème} président Thomas JEFFERSON à qui il procurait du vin de France. Veuf de Charlotte ANGLEYS, Étienne CATHALAN épousa en deuxième noce le 28.07.1810 à Marseille Élisabeth FRAISSE, fille de Benoît FRAISSE et de Marie Jeanne LANET, née le 04.05.1770 à Boisset, Hérault (indication sur l'acte de son 1^{er} mariage) ou le 23.05.1770 à Cessero, Hérault (indication sur l'acte de son 2nd mariage). Élisabeth FRAISSE était veuve d'Auguste Vincent BELLIER né le 05.04.1770 à Lorgues, Var, ancien officier dans le 23^e Régiment dit Royal et décédé le 19.08.1797 (2 fructidor an V) à Modane, département du Mont-Blanc, fils de François BELLIER et de Thérèse DOUMET, épousé le 26.05.1796 (7 prairial an IV) à Olonzac, Hérault, sans postérité. Élisabeth FRAISSE mourut après le 29.10.1832, date à laquelle elle vendit pour la somme de 34'000 Francs sa résidence du N^o 63, rue Sainte à Marseille (acheteur : Jean Joseph Alexandre FONTANEILLES - publication pour inscription d'hypothèque parue dans le *Sémaphore de Marseille* du 06.11.1832, p.3).

⁵ Né le 23.03.1743 à Marseille, Basile SAMATAN fut : régisseur de la maison de son père à Tunis (1764), directeur de l'hôpital de la Charité (1778), membre de la Chambre de commerce. Franc-maçon de La Loge Saint-Jean d'Ecosse (1774), il en fut titré Vénérable avant 1780. Il fut ensuite recteur de l'Hôtel-Dieu (1783), premier échevin de Marseille (1789) nommé par Louis XVI, délégué du tiers-état (1789), capitaine dans la Garde citoyenne (1792). Nommé au comité de subsistances (1792), il fit venir 40.000 charges de blé du royaume de Naples, 4 chargements d'Amérique et 10.000 charges de la Baltique. Excepté quatre vaisseaux interceptés par les Anglais, tous les autres arrivent à destination. Il fut guillotiné le 25.01.1794 après avoir été accusé d'être complice d'un complot fédéraliste contre la Convention Nationale par le tribunal révolutionnaire de Marseille le 4 pluviôse an II (23 janvier 1794), victime de son dévouement à l'ancienne monarchie.

Noter qu'Amable SAMATAN 1782-1815 était le petit-fils d'un cousin issu de germains de Nicolas I SAMATAN 1742-1826, l'époux de Pauline ANGLEYS 1753-1803.

En effet : Amable est fils de Basile, lui-même fils de Nicolas II SAMATAN ca.1707-1793, fils de Hugues ca.1673-ca.1729, fils de Pierre, fils de Jean 1609-1690. Nicolas I est fils de Jean Basile 1700-?, fils de Jean Paul, fils de Jean 1709-1690.

- ✓ Adélaïde Marie Eulalie "Émilie" SAMATAN, née le 23.09.1806 à Marseille ; décédée ?
- ✓ Joseph SAMATAN né le 21.07.1808 à Marseille ; décédé ?
- ✓ Louis Nicolas, devenu baron de SAMATAN en 1846, né le 13.12.1812 à Marseille ; décédé le 27.10.1889 à Marseille, laissant postérité après deux mariages :
 - le 1^{er} le 26.09.1838 à Marseille avec Françoise RÉGUIS 1820-1861 ; d'où 5 filles :
 - Hippolyte Joséphine "Berthe" SAMATAN 1840-1926.
 - Julie Fortunée "Louise" SAMATAN 1842-1890.
 - Victoire Camille Marie "Amélie" SAMATAN 1843-1845.
 - Marie "Gabrielle" SAMATAN 1845-1861.
 - Marie Camille "Fortunée" 1849-1870
 - le 2nd le 02.08.1864 à Marseille avec Constance SALLES 1834-1873 ; d'où 4 enfants :
 - Marie Caroline Berthe de SAMATAN 1865-1931 & épouse en 1892 Raoul de GASQUET 1862-1908 d'où :
 - Marie de GASQUET 1894-1902
 - Marthe de GASQUET ca.1895-1898
 - Madeleine de GASQUET 1898 & épouse Jean REPELIN
 - Louis de GASQUET 1899 & épouse Ne. QUILICHINI
 - Suzanne Marthe Marie de GASQUET née le 14.02.1902 à Marseille ; décédée le 26.07.1987 à Marseille & épouse le 13.10.1927 à Marseille Jean BOUYALA 1896-1989, dont 9 enfants : Jean-Marie BOUYALA (1928-) ; - Hélène BOUYALA, religieuse le 25/3/1950 (°5/8/1929 Marseille - 7/3/2015 Marseille) ; - Jacques BOUYALA (°2/11/1930 - 22/3/1991) marié avec Nicole VEDECHE le 30/4/1955, Marseille ; - Marthe BOUYALA (°1932-24/1/1964) ; - Élisabeth BOUYALA (°18/4/1933-) mariée vers 1954 avec Bruno LAVISON ; - Alain BOUYALA (°18/10/1934-) ordonné prêtre le 29/6/1975 (défroqué) ; - Anne BOUYALA (°5/4/1936-) ; - Bernadette BOUYALA (°15/8/1938-) mariée avec Guy FROSTIN le 6/4/1968, Marseille ; - Pierre BOUYALA (°ca 1940-) marié avec Chantal KLEIN le 8/8/1970, Uzès
 - Yvonne de GASQUET 1903
 - André de GASQUET 1907-2002 & épouse Blanche VERNET 1905-1995
 - Marie Hugues Guillaume Jules "Odon", baron de SAMATAN 1867-ca.1943.
 - Marthe "Louise" de SAMATAN 1868-1930 & épouse en 1892 Antoine Eugène Marie Joseph "Alphonse" THIOLLIÈRE 1865-1931 d'où :
 - "Eugène" René Marie Joachim THIOLLIÈRE 1894-1942
 - Marie Joséphine "Émilie" de SAMATAN 1870-1914
- François Augustin, dit Auguste ANGLEYS, né le 19.11.1765 à Marseille ; décédé le 06.01.1840 à Paris 2^e, célibataire, sans postérité. Après des études de droit, avocat parlant plusieurs langues, il devint le principal associé de son frère Louis

dans le négoce marseillais des frères Angleys, résidant principalement à Paris, voyageant et informant son frère des aléas politiques qui pourraient affecter leurs affaires de courtage maritime. Ayant hérité de Louis, Auguste ANGLEYS légua lui-même sa fortune à son lointain cousin Jean Marie ANGLEYS⁶ 1813-1886, né à Termignon, le futur baron ANGLEYS en Savoie, qu'il avait pris en affection, adopté, et parrainé dans ses études.

- Hippolyte ANGLEYS, né le 09.09.1768 à Marseille ; décédé de la fièvre jaune avant le 21.10.1797, négociant, célibataire à Philadelphie (Pennsylvanie, E.U. d'Amérique), sans postérité. Il s'était embarqué à Marseille le 5 octobre 1796, sur le même navire qui emmenait en exil le duc de Montpensier et le comte de Beaujolais, fils du prince Philippe d'Orléans (Philippe-Égalité) emprisonnés à Marseille depuis avril 1793.
- Honoré Pascal LEJEANS [fils de Guillaume et de Marie Blanche ROSTAN], né le 02.04.1733 à Marseille ; décédé après le 11.03.1751, date à laquelle il est témoin au mariage de sa sœur Jeanne Thérèse avec Joseph ANGLEYS.
- "Louis" Honoré LEJEANS, né le 29.05.1734 à Marseille ; décédé le 04.05.1794 à Marseille. Il fut élu député⁷ du tiers état de Marseille à l'Assemblée des États Généraux de 1789, et à l'Assemblée Constituante qui continua ses travaux. Il avait épousé le 03.10.1775 à Marseille Marie-Jeanne CLARY⁸, née le 24.04.1754 à Marseille (baptisée à Saint-Ferréol), décédée le 02.05.1815 à Avignon, sans postérité (elle s'était remariée le 22.04.1795 avec Joseph "Emmanuel Mathieu" Gaspard PÉZENAS, baron de PLUVINAL né le 13.12.1754 à Avignon, décédé le 25.02.1841 à Paris, député du Vaucluse, qui refusera en 1815 l'hoirie de son épouse...).
- Rose Marie LEJEANS, née le 14.07.1736 à Marseille ; décédée le 03.08.1736 et « prise au devant de l'église des Accoules » a été ensevelie le 04.08.1736 à la cathédrale de La Major à Marseille.

⁶ Voici les liens généalogiques entre Jean Marie ANGLEYS et la branche ANGLEYS de Marseille : Jean Georges ANGLEYS 1674-1758 (père de Joseph de la branche de Marseille, voir Note 2), avait épousé en 1^{ère} noce le 21.06.1695 à Termignon Marie FLANDINET, baptisée le 08.12.1679 à Termignon, sépulturée le 13.04.1712 à Termignon d'où Jean François ANGLEYS 1697-1760 (& 1714 ép. Marie VAROT ca.1698-1769), d'où Antoine ANGLEYS 1725-1794 (& 1756 ép. Marguerite VERNIER 1734-1794), d'où Jean Pierre Dominique ANGLEYS 1757-1794 (& 1786 ép. Marie Elisabeth RICHARD 1760-1794), d'où François Eugène ANGLEYS 1787-1858 (& 1811 ép. Marie Joseph VERNIER 1792-1841), d'où Jean Marie ANGLEYS, né le 11.10.1813 à Termignon, décédé le 02.02.1886 à Chambéry (Savoie). Jean Marie ANGLEYS fit des études de juriste à la Sorbonne et hérita de François Augustin ANGLEYS, son oncle lointain de la branche de Marseille. Jean Marie devint le 1^{er} baron ANGLEYS (noter le changement d'orthographe qui prévaudra par la suite) par anoblissement accordé par le roi Charles-Albert de Sardaigne (lettres patentes datées du 28 mai 1842 à Turin).

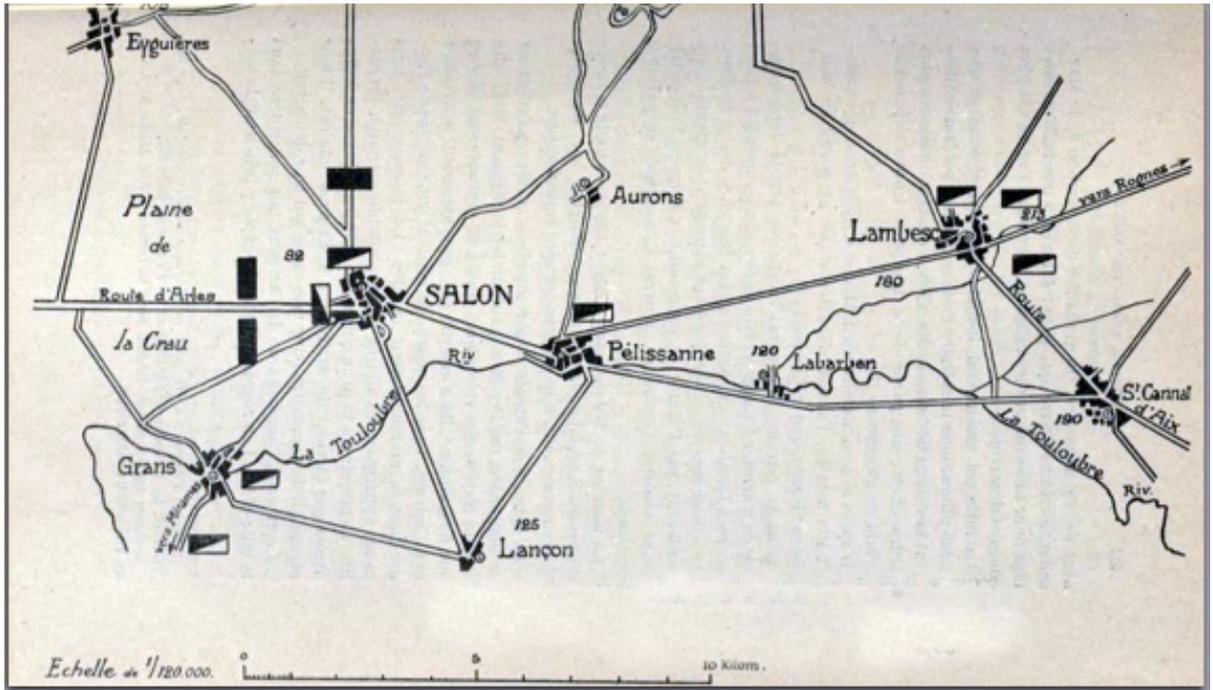
⁷ Dans son livre *Esquisses historiques : Marseille depuis 1789 jusqu'en 1815, par un vieux Marseillais*, (Imp. de Marius Olive – 1844), Laurent Lautard ne fut pas élogieux de son rôle à l'Assemblée (vol.1. pp. 33-34) : « M. Lejeans l'aîné, négociant très estimable et très estimé, mais d'un corps cacochyme et d'une âme affaiblie par les années ... » et plus loin : « L'assemblée constituante n'eut pas de membres plus pacifiques que les envoyés de Marseille. Ils furent très utiles dans les bureaux, à peu près nuls à la tribune. La tribune à Mirabeau ».

⁸ Fille de Nicolas CLARY 1760-1823 et de Marie Gabrielle FLÉCHON 1730-1758, demi-sœur de Bernardine-Eugénie-Désirée CLARY 1777-1860 et de Marie-Julie CLARY 1771-1845 qui, mariées respectivement l'une en 1798 au général Jean-Baptiste BERNADOTTE 1763-1844, l'autre en 1808 à Joseph BONAPARTE 1768-1844, devinrent respectivement reines de Suède et d'Espagne.

- "Guillaume" Lazare LEJEANS, né le 21.01.1738 à Marseille ; décédé le 11.02.1803 à Paris, négociant, avocat et sénateur⁹ sous le 1^{er} empire & épouse le 09.10.1781 à Marseille Marie "Thérèse" Catherine CLARY⁵, née le 20.09.1755 à Marseille (baptisée à Saint-Ferréol) ; décédée le 01.11.1818 à Marseille ; d'où 3 enfants¹⁰.
 - Victor Claude LEJEANS, né le 25.06.1740 à Marseille ; décédé le 09.08.1741 et, pris à la place du Palais, a été enseveli le 10.08.1741 à la cathédrale de La Major à Marseille.
 - Marie Rose LEJEANS, née le 11.11.1741 à Marseille ; décédée après le 09.05.1756, date à laquelle elle signe comme marraine de son neveu Lazare Joseph ANGLEYS, fils de sa sœur Jeanne Thérèse.
 - Joseph César LEJEANS, né le 26.03.1744 à Marseille ; décédé le 17.07.1744 et enseveli le 18.07.1744 à la cathédrale de La Major à Marseille.
- Jean Louis JEAN (fils de Jean Louis JEAN ca.1670-1710 et de Thérèse ROMIEU ca. 1672-1727), né le 03.04.1701 à Lançon ; décédé le 26.09.1770 à Lançon, âgé d'environ 70 ans, bourgeois et « jeune homme » [célibataire]. Il fut enseveli le 27.09.1770 dans la tombe de la famille située vers la petite porte de l'église paroissiale de Lançon. Acte de décès signé par le révérend Roubaud, curé et par le vicaire Antoine Bonfilhon, les témoins le lieutenant général Mouron et le sacristain Antoine Boulian.
 - Joseph Augustin JEAN, né le 05.04.1705 à Lançon ; décédé ?
 - Lazare JEAN (fils de Jean Louis JEAN ca.1670-1710 et de Thérèse ROMIEU ca. 1672-1727), né le 09.05.1707 à Lançon, décédé le 11.02.1772 à Lançon âgé d'environ 62 ans [en fait 64 ans], reçu le 03.07.1732 comme garde-corps du roi Louis XV et brigadier dans la compagnie de Villeroy, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, célibataire, et parrain de sa nièce Jeanne Thérèse, fille de son frère Guillaume [elle épousa Joseph ANGLEYS]. Lazare fut enseveli le 11.02.1772 dans le caveau de famille devant la petite porte de l'église paroissiale de Lançon. Acte de décès signé par le révérend Roubaud, curé et les vicaires Laurin et Deloutte.
 - Pierre Victor JEAN, né le 15.06.1709 à Lançon ; décédé ?

⁹ Laurent Lautard dans ses *Esquisses historiques* (op. cit.) donne les détails suivants (vol. 2. p.179) : « Les principales villes de France fournirent chacune un sénateur. Parmi les notabilités de Marseille, M. Guillaume Lejeans, beau-frère de Joseph Bonaparte et du général Bernadotte, eut la préférence. Ses alliances étaient son moindre mérite. M. Lejeans, issu d'une famille consulaire, jouissait à la bourse de Marseille d'une grande considération. Très versé dans la jurisprudence maritime qui a trait aux assurances, ses opinions sur cette matière faisaient autorité. Quoique riche, sa vie était retirée et ses habitudes fort simples. Bien qu'étranger à la levée des boucliers des sections, qu'il avait jugée en homme prudent et sage, la terreur ne l'aurait pas moins dévoré lui et sa fortune, si le nom de sa femme ne l'avait couvert. Un homme de ce genre dut se trouver étrangement dépaysé dans une ville immense où le voyageur de profession a de la peine à se reconnaître, même après un séjour prolongé, aussi M. Lejeans se fit peu remarquer au sénat, moins encore à la ville et au château, parce qu'il ne le voulut pas. Si les paroles de quelques-uns de ses confrères purent troubler le sommeil du maître, à coup sûr ce ne furent pas les siennes. Marseille le vit nommer avec plaisir et regretta son absence ; elle perdit en lui une des lumières de son commerce ».

¹⁰ Voir plus loin la généalogie Lejeans extraite du livre de Richard de Soultrait.



Localisation de Lançon près de Salon-en-Provence (Bouches-du-Rhône)

Extrait (pages 96 à 98)
de la *Généalogie de la famille Richard de Soultrait et de Lisle*,
rédigée sur titres originaux, suivie de notices sur ses alliances,
par Roger de Quirielle
(Imprimerie Mougins-Rusand, Lyon, 1882)

On trouve le nom de cette famille, originaire de la petite ville de Lançon en Provence, écrit tantôt Jeans, tantôt Joannis et de Joannis, enfin Le Jeans. Sa filiation, suivie et prouvée par titres aux archives du château de Pomiers, près de Lançon (Bouches-du-Rhône), remonte à Jacques Jeans, qui avait pour femme, en 1530, Jeanne de Casanova.

Le petit-fils de Jacques, nommé Guillaume, eut, de Marguerite La Vastre, cinq enfants dont deux fils, Pierre et Jean, tiges des deux branches ; Pierre continua à posséder la terre de Pomiers, dans la paroisse de Saint-Symphorien, près de Lançon, qui, depuis les premières années du XVI^e siècle, appartenait à sa famille, et épousa en 1648 Marie de Casanova, sa parente, fille d'Antoine de Casanova, ou de Casenove, écuyer, et de Marguerite de Burlé. Il en eut plusieurs filles et un fils, Jean-Louis, marié en 1697, à Marseille, à Thérèse Roumieu, fille de feu noble Joseph Roumieu et de Thérèse Boudet.

De Jean-Louis naquirent cinq garçons, dont Guillaume, qui continua la descendance, et Lazare, garde du corps du roi, puis brigadier dans la compagnie de Villeroy et chevalier de Saint-Louis, qui ne se maria pas.

Guillaume, qui le premier adopta le nom de Le Jeans, s'établit à Marseille, où il se livra à un grand commerce maritime. Nommé assesseur de la ville, c'est-à-dire échevin ou consul, il joua un grand rôle dans son administration municipale, au nom de laquelle il entra en lutte avec l'intendant de Provence, qui le fit exiler dans sa terre de Pomiers, dont il rebâtit alors le château. De cette résidence, il continuait à gérer ses importantes affaires d'armateur et à s'occuper des intérêts de son administration municipale. Les archives de Pomiers renferment les minutes de toutes ses correspondances, qui sont du plus grand intérêt.

Guillaume avait épousé, en 1730, Marie-Blanche Rostan, qui lui donna deux filles et trois fils. L'aîné, Honoré-Pascal, mourut sans avoir été marié. Le second, Louis-Honoré, fut député de Marseille à la première Assemblée législative et à l'Assemblée constituante ; il épousa Jeanne Clary et il mourut sans postérité, à Aix, le 4 mars 1794. Sa veuve se remaria avec le baron de Pluvinal.

Le dernier des trois frères, Guillaume-Lazare né en 1738, épousa en 1781 Marie-Thérèse-Catherine Clary, fille de Nicolas Clary et de Marie-Gabrielle Fléchon, soeur de Bernardine-Eugénie-Désirée et de Marie-Julie qui, mariées au général Bernadotte et à Joseph Bonaparte, devinrent reines de Suède et d'Espagne.

Guillaume-Lazare, qui avait continué le commerce maritime de son père, fut emprisonné pendant la Terreur, puis appelé au Sénat lors de la formation de ce corps. Il mourut en 1803, ayant eu trois enfants.

Sa fille aînée, Thérèse-Honorine-Lazarine née en 1782, mariée au général comte Mathieu de La Redorte, pair de France sous la Restauration, a eu un fils, qui a été ambassadeur, pair de France, puis député aux diverses Assemblées législatives, et qui a épousé sa cousine, fille du maréchal Suchet, duc d'Albuféra, dont plusieurs enfants.

La seconde fille du sénateur Le Jeans, Marie-Caroline, née en 1789, a épousé le comte Louis-Marie-Clément de Ris, pair de France sous la Restauration, fils du sénateur, dont elle n'a point eu d'enfants.

Enfin Louis-Guillaume-François, seul fils de Guillaume-Lazare, entré au service en 1803, à l'âge de dix-neuf ans, fut aide-de-camp de ses oncles les rois de Suède et d'Espagne et du roi Murat, et ne cessa de faire campagne de 1803 à 1815. Colonel en 1812, il fut chef d'état-major d'une des divisions d'infanterie de la Grande armée, puis d'une division de cavalerie à l'armée du nord en 1815. Mis en non activité à la Restauration, à cause de sa parenté avec les Bonaparte, il reçut toutefois peu après, avec la croix de Saint-Louis et le titre de vicomte, l'offre du grade de maréchal de camp, mais il ne voulut pas reprendre de service et il mourut en 1840. Il était officier de la Légion d'honneur et décoré des ordres de l'Épée de Suède et des Deux-Siciles¹¹.

Le vicomte Le Jeans neveu, par sa mère, des reines de Suède et d'Espagne, était cousin germain du roi Oscar de Suède, de la princesse Zenaïde de Canino, de la princesse Charlotte Bonaparte, belle-fille du roi Louis de Hollande, du général baron de Saint-Joseph, de la maréchale duchesse d'Albuféra, de l'amirale duchesse de Crès, des comtes, du vicomte et du baron Clary, de la princesse de Wagram, de la comtesse de Tascher de La Pagerie et de la baronne Le Jeune.

Il a épousé Anne Malmenaide de Montmillant, dont un fils, le vicomte Charles Le Jeans, et deux filles : la comtesse de Soultrait et M^{me} de Boniface de Fombeton¹². La branche cadette de la famille Le Jeans, issue de Jean, second fils de Guillaume, s'est éteinte au siècle dernier.

*Recherche sur registres effectuée
par Pierre X. Angleys
(angleyspx@gmail.com)
Mise à jour du jeudi 3 mars 2022*

¹¹ Voici plus de détails sur les états de service de Louis Lejeans (cf. base *Léonore* des médaillés de la Légion d'honneur) : 16.02.1803 : dragon au 5^e R^{gt} de Dragons ; 08.11.1803 : brigadier ; 08.12.1803 : sous-lieutenant au 23^e R^{gt} de Dragons ; 23.08.1805 : lieutenant au 27^e R^{gt} de Dragons ; 06.1806 : capitaine au 1^e R^{gt} de Chasseurs Napolitains (siège de Gaëte) ; 09.06.1808 : à l'état-major du prince de Ponte Corvo J.B. Bernadotte ; 22.10.1808 : à l'état-major de l'armée d'Espagne ; 13.12.1808 : aide de camp du général M. Mathieu de La Redorte (campagne d'Espagne) ; 26.09.1809 aide de camp du prince de Ponte Corvo J.B. Bernadotte (armée du Nord) ; 28.02.1811 : capitaine au 28^e R^{gt} de Dragons ; 02.02.1812 : chef d'escadron ; 04.08.1812 : major ; 15.10.1813 : colonel d'état-major à la Grande Armée. Voir ci-après la lettre de Bernadotte le proposant pour l'ordre de la Légion d'honneur.

¹² En fait, Louis Lejeans né le 14.02.1784 à Marseille, décédé le 06.12.1840 à Marseille épousa le 26.06.1819 à Paris Anne Malmenaide de Montmillant née le 06.11.1798 à Thiers, décédée le 25.01.1885 au château de Ferrières-sur-Sichon (Allier) et ils eurent quatre enfants : Charles 1822-1906, Désirée (comtesse Georges de Soultrait) 1825-1888, Anne (Mme Euxode de Boniface de Fombeton) née en 1827 et Marie 1829-1844.

Cousinage LEJEANS avec le roi de Suède

Article paru le mercredi 25 novembre 1908 dans *Le Gaulois - Le plus grand journal du matin*, ancien journal parisien disponible sur le site Gallica-BNF.

Le Gaulois : littéraire et politique

25 novembre 1908

Bloc-Notes Parisien

Les cousins du Roi

Supposons que le Roi Gustave V reçoive tous les Français qui ont de vagues liens de parenté avec lui, l'audience générale donnée à « ses cousins » dépasserait l'allure des réceptions habituelles.

Mais, puisque la chose est impossible, remplaçons M. de Princksköld, premier maréchal de la Cour de Suède, et M. Mollard, en annonçant, dans le *Gaulois*, seulement les noms de ceux qui auraient figuré dans la réception, tout à fait originale des « cousins du Roi », au palais des affaires étrangères.

Et ouvrons le cercle de la Cour.

Commençons par ceux qui portent fort honorablement le grand nom de Bernadotte, en Béarn. Ils descendent de Jean Bernadotte, baron de l'Empire sur institution de majorat en 1810, conservateur des eaux et forêts, de huit ans plus âgé que Charles XIV, comme lui fils de Henri de Bernadotte, procureur en la sénéchaussée de Pau, et de Jeanne de Saint-Jean. Son fils, mort en 1874, eut de Mlle de Navailles-Labatut cinq enfants, dont le baron Charles-Jean Bernadotte, marié à Mlle Bardou, père du baron Oscar Bernadotte et de la baronne de Lostau; la comtesse Henri de Barruel, les barons Raoul, Henri et René Bernadotte.

Le comte de Lagrèze, marié à Mlle de La Lovère, est le petit-fils d'une Bernadotte, cousine germaine du Roi Charles XIV. Il était l'ami du Roi Oscar II et a pour neveu le vicomte de Lagrèze, le baron Jean de Lagrèze, la baronne Baude.

Mais c'est surtout par son aïeule, la Reine Désirée, la dernière des treize enfants que François Clary, petit-fils d'un échevin de Marseille, eut de ses deux mariages, que les cousins du Roi de Suède forment légion en France.

Sans procéder par ordre de primogéniture, rendant à tout seigneur tout honneur, passons aux enfants issus de la seconde Mme Clary, née Rose Somis, et parlons d'abord de Julie Clary, devenue Reine des Deux-Siciles et d'Espagne par son mariage avec Joseph Bonaparte. De cette union est issue une fille unique qui épousa son cousin germain, Charles Bonaparte, prince de Canino, fils aîné de Lucien. Parmi leurs douze enfants ne retenons que ceux qui, étant nôtres, pourraient à Paris saluer le Roi de Suède : 1° la comtesse Primoli, morte, dont les fils sont : le comte Joseph Primoli, le plus aimable et le plus cultivé des Parisiens, et le comte Louis Primoli; 2° le prince Napoléon-Charles, mort comme sa femme, la princesse Ruspoli, à Rome; mais une de leurs filles, la princesse de La Moscowa, est fixée à Paris; 3° la comtesse de Cambacérès, mère de la troisième duchesse d'Albuféra, et de la duchesse de Feltra, qui a un fils, le marquis de Feltra.

C'est par Rose Clary, sœur aînée de la Reine Désirée, mariée à Alphonse Anthoine, créé baron de Saint-Joseph, maire de Marseille, que nombre de familles françaises ont l'honneur d'être alliées à la Maison Royale de Suède. Elle fut la mère 1° du général de division baron de Saint-Joseph, dont 1° la baronne Girod de l'Ain, mère du baron Girod de l'Ain, marié à Mlle Vingtain, dont un fils; Mme Jean de Vienne et la comtesse René Lestre, et de M. Maurice Girod de l'Ain, qui a de Mlle Fournier-Sarlovèze trois fils et une fille; 2° la baronne Petit de Beauverger, dont le fils épousa Mlle Clary, sa cousine, et une fille; la duchesse de Trévise, mère du marquis de Trévise, et de la vicomtesse de Guébriant.

2° Du baron Fortuné de Saint-Joseph, père du baron Arthur de Saint-Joseph, marié à Mlle de Rohan-Chabot, dont : la vicomtesse du Hamel de Breuil et la baronne de Lacoste de Belcastel.

3° De la duchesse Decrès, femme du ministre de la marine, sans postérité.

4° De la maréchale Suchet, duchesse d'Albuféra, mère 1° du duc d'Albuféra, marié à Mlle Schickler, dont le duc d'Albuféra, qui a de Mlle de Cambacérès, citée dans la descendance de Rose Bonaparte : le marquis d'Albuféra, marié à Mlle Masséna, des princes d'Essling et une seconde fille, puis la marquise de Bonneval, dont la comtesse Xavier de La Rochefoucauld et le marquis de Bonneval marié à Mlle d'Haussonville.

La maréchale Suchet eut aussi une fille mariée à son cousin germain, le comte Joseph Mathieu de La Redorte, pair de France, dont : 1° le comte de La Redorte, mort ces jours-ci, et père du comte de La Redorte, qui a épousé Mlle de Froissard-Broissia; 2° le vicomte de La Redorte, marié à Mlle Abeille; 3° la comtesse Cornudet, dont le vicomte Cornudet, député, veuf de Mlle de Ville-neuve-Bargemon.

Passons aux trois enfants du premier mariage de François Clary avec Thérèse Fichon. Les deux filles épousèrent les deux frères Lejeans, Marie-Thérèse-Catherine Clary, comtesse Lejeans, la seule qui ait eu des enfants, est l'aïeule des La Redorte et des Richard de Soullait. Quant au fils : Etienne-François, comte Clary, pair de France, il eut de Mlle Rouyer trois fils et une fille : 1° le comte Clary, sénateur, épousa Mlle Talabot, dont 1° la baronne de Vaufreland, mère de la vicomtesse François du Jeu et de la baronne André Pellenc; 2° la comtesse Duffour de Raymond; 3° la comtesse Niel, morte, laissant du général Niel deux fils, dont l'aîné, le comte Gaston Niel, vint de se fiancer à Mlle Marie de Bryas; 4° la vicomtesse de Lacroix-Laval.

Le second, le vicomte Justinien Clary, marié d'abord à la veuve du général Berthier, épousa en secondes nocces la veuve du docteur Bretonneau, dont il adopta les enfants, entre autres le comte Justinien Bretonneau-Clary, le premier fusil de France.

3° Nicolas Clary, père de la baronne de La Tournelle.

4° Zénaïde Clary, mariée au prince de Wagram, dont 1° le prince de Wagram, veuf de Mlle Berthe de Rothschild, père du prince Alexandre de Wagram, de la princesse de La Tour d'Auvergne-Lauraguais, de la princesse Jacques de Broglie; 2° la Princesse Murat, mère du Prince Murat, marié à la princesse Cécile d'Elchingen; eux-mêmes comptent sept enfants; de la princesse de Torella; de la comtesse Goluchowski; 3° la marquise de Turenne d'Aynac, mère de la baronne Nicolas de La Tournelle et de la comtesse R. de Toulouse-Lautrec.

A cette énumération de la famille Clary il faut, étant donné le retentissement de ce nom, ajouter le comte Clary, officier d'ordonnance de Napoléon III, aide de camp du Prince Impérial, petit-fils d'un oncle de la Reine de Suède, marié à Mlle Marion, ancienne demoiselle d'honneur de l'Impératrice Eugénie, dont : le comte Joachim Clary, chef du nom, et la baronne de Beauverger.

Si tous les cousins que nous venons de citer étaient réunis aujourd'hui autour de leur auguste parent, le cercle de Cour ne serait pas ordinaire.

Tout-Paris